

SOCIÉTÉ

Des logements étudiants à la Ferme des 3 Pommes

BOURECQ Depuis 2005, la Ferme des 3 Pommes de Bourecq est engagée dans le dispositif Campus Vert. Elle avait construit 4 logements étudiants sur son terrain. Elle vient d'en construire 3 de plus et y accueille des étudiants de Saint-Venant ou Béthune.

JENNIFER CHAMPOUX

D'anciennes granges réaménagées en logements étudiants à moindre coût ? C'est le concept du dispositif Campus Vert, dans lequel est engagée la Ferme des 3 Pommes de Bourecq depuis une vingtaine d'années. Adhérer au Campus Vert, c'est transformer des granges inutilisées en logements étudiants, avec pour les propriétaires un accompagnement et des subventions, pour permettre aux étudiants de bénéficier de logements à moindre coût.

UNE DEMANDE GRANDISSANTE

Dès les débuts du projet Campus Vert, la Ferme des 3 Pommes adhère et construit en 2005 4 logements étudiants au sein de son exploitation. Depuis, ils sont loués en permanence, par des étudiants se rendant essentiellement à l'école d'infirmières de Saint-Venant et à l'IUT de Béthune. Aujourd'hui, « le cheval de bataille du Campus Vert c'est de développer le nombre d'adhérents, parce que la demande est largement supérieure à l'offre, explique Catherine de Saint-Laurent, propriétaire de la Ferme des 3 Pommes, le réseau Campus Vert c'est maintenant 800 logements partout en France, et il y a 3 500 demandes par an. » À la ferme, on compte aujourd'hui 7 logements de 30 à 40 mètres carrés.

Afin d'agrandir son exploitation, la ferme des 3 Pommes acquiert il y a 6 ans la ferme voisine. Les propriétaires y construisent dans un premier temps le hangar dont ils avaient tant besoin. Puis après un an de travaux qui se sont achevés cet été, voient le jour 3 nouveaux logements étudiants dans les anciennes granges situées sur les lieux. Tout de suite, ils sont loués par des étudiants.

DES ÉTUDIANTS DANS UN CADRE IDÉAL

Aujourd'hui sur la ferme des Saint-Laurent, tous les appartements sont loués, par des étudiants et des apprentis, satisfaits du cadre de vie qui leur est offert : ils sont totalement indépendants, tout en bénéficiant de la proximité des Saint-Laurent si besoin, sont entourés de vastes espaces et d'extérieurs, qui se sont notamment révélés indispensables durant la période du Covid, disposent d'appartements



Les trois logements existants depuis 2005.

meublés, tout équipés, avec la fibre, tout ça pour « 369 euros par mois pour 40 mètres carrés, pour les 3 derniers que je viens d'ouvrir indique Catherine de Saint-Laurent, il y a tout ce qui faut, ils arrivent juste avec leurs fringues et leur ordinateur. Et la grosse différence avec les loueurs classiques, c'est que même si chacun

est chez soi, nous on habite à côté et ils savent qu'on est là en cas de besoin. »

La plupart des jeunes restent sur place plusieurs années, souvent « toute la durée de leurs études. » Et ils viennent de partout en France : « La plus éloignée actuellement est arrivée de Gap il y a deux ans. »

Camille Delcroix est passé par là

Parmi les étudiants qu'a accueillis la Ferme des 3 Pommes, se cache notamment un nom que vous connaissez : Camille Delcroix, qui y a résidé durant pas moins de... 7 ans ; de son apprentissage chez Marc Meurin au Château de Beaulieu à sa victoire dans l'émission Top Chef, il a même eu sa petite fille lorsqu'il vivait ici. Aujourd'hui, entre les Saint-Laurent et Camille Delcroix, aujourd'hui chef du Bacôve à Saint-Omer, c'est une véritable amitié qui est née. Depuis qu'il a quitté les lieux, il revient régulièrement à la ferme, pour rendre visite à Catherine et Édouard de Saint-Laurent, ou bien pour se ressourcer presque « en famille », en ces lieux où il a vécu quelques unes des années si importantes de sa vie.



Et ils viennent de tous les horizons. Concernant les locataires des 3 derniers logements, « j'en avais un qui était déjà là, dans un 30 mètres carrés et qui voulait plus grand parce que sa copine arrivait, donc il a quitté les anciens appart' pour aller dans un nouveau ; il est en BTS agro alimentaire. J'ai un jeune qui est en alternance à la maison de retraite de Lillers ; et le 3^{ème} vient de Cucq, il est en génie civil, son entreprise est à Arques et l'école est à Béthune. »

« La proximité avec l'autoroute fait beaucoup » dans le choix des étudiants de s'installer ici ; Catherine de Saint-Laurent note aussi qu'elle a de plus en plus d'alternants, qui veulent s'installer plutôt à proximité de leur entreprise, où ils passent plus de temps, qu'à l'école, c'est pourquoi « les villages et la ruralité ont toutes leurs chances. »

C'est ainsi que durant le séjour des étudiants, une véritable relation se tisse entre eux et les Saint-Laurent, qui voient les jeunes grandir, évoluer, réussir, repartir ou rester dans le secteur... Une nouvelle façon de se loger qui semble gagnante-ga-

gnante pour les parties prenantes, et qui laisse systématiquement des souvenirs indélébiles à ceux qui l'ont expérimentée. Si tout est complet à l'heure actuelle, étudiants, restez à l'affût pour la rentrée prochaine. ■

LE CAMPUS VERT

Le réseau associatif Campus Vert a été créé à Béthune il y a une vingtaine d'années, sur une initiative d'agriculteurs qui disposaient de granges qu'ils n'utilisaient plus. Aujourd'hui, le réseau s'est développé en France, et compte plus de 800 logements et 200 propriétaires adhérents. Les propriétaires disposent d'un accompagnement et d'un soutien financier, et s'engagent à respecter un cahier des charges qui régit de la notion de surface en passant par l'usage de matériaux responsables, en respectant un loyer minoré de 20 % par rapport à un loyer de ville. Le but : la diversification de l'accueil et des services en milieu rural.